

# Comité d'action socialiste pour la levée de l'embargo

Secrétaire Administratif : Simone Kahn, 2, rue Eugène Poubelle — Paris.

Bureau provisoire : Collinet, Beaurepaire, Weil-Curiel, Prader, Schmirer, Weitz, Colette Audry.

## Grande Conférence sur les problèmes du soutien de l'Espagne

ET RÉUNION CONSTITUTIVE DU COMITÉ PARISIEN D'ACTION SOCIALISTE  
POUR LA LEVÉE DE L'EMBARGO

MARDI, LE 22 DÉCEMBRE, A LA MUTUALITÉ. SALLE M.

Métro : Monge et Maubert-Mutualité

Rapporteurs : JEAN PRADER et WEIL-CURIEL, au nom du bureau provisoire du « Comité d'Action Socialiste Pour la Levée de l'Embargo » (C.A.S.P.L.E.).

Pour la première fois la parole sera donnée aux militants de la base pendant deux heures.

On commencera à 20 h. 30 précises ! Tous les Amis de l'Espagne rouge doivent être là !

La carte du Parti ou des Jeunesses Socialistes sera exigée à l'entrée.

### NOTRE MISSION

Le 1<sup>er</sup> décembre au soir, un certain nombre de membres du Parti se réunissaient pour chercher les moyens de sortir le socialisme de l'impasse où l'a engagé la politique dite de « non-intervention ». Ils convenaient rapidement qu'une réaction énergique devait être déclenchée dans le Parti, que l'heure était trop grave pour mettre des formes à l'expression de la vérité et qu'un Comité devait être créé pour rassembler tous ceux qui, dans le Parti, plus nombreux qu'ils ne le soupçonnent, regrettent et condamnent le blocus militaire de l'Espagne. Il est, d'autre part, urgent d'empêcher que le mot d'ordre de soutien de l'Espagne, sous couvert de « l'énergie » qu'exige le Parti communiste, n'apparaisse aux yeux de nombreux socialistes sincères comme lié à la politique de « Front français » en vue d'une guerre antiallemande, alors que la véritable énergie qui doit présider à l'armement de l'Espagne doit être d'inspiration purement socialiste et se traduire par l'offre d'une paix totale et loyale à l'Allemagne.

La position officielle prise par le Parti reste obscure, en dépit du texte adopté par le Conseil national. Elle est néanmoins assez claire dans les faits pour interdire au Comité une action publique. Le Comité sera donc réservé aux seuls membres du Parti et des Jeunesses. D'autre part, il discutera les positions prises par les tendances existantes du Parti que dans la stricte mesure où elles concernent le problème espagnol et s'opposent à la révision de la politique du blocus. Le Comité s'interdit fût-ce de questionner sur leur tendance les camarades qui viendraient à lui pour aider à sauver l'Espagne. Il ne se définit que sur le problème espagnol et n'aspire qu'à disparaître le jour où notre camarade Léon Blum aura rétabli l'Espagne dans ses droits et le socialisme dans ses devoirs. L'une de ses tâches pourtant, sera de lutter contre toutes les manœuvres non socialistes que le Parti communiste essaierait d'exercer à l'occasion de la campagne qu'il poursuit en faveur du même but apparent que le Comité.

Le Comité n'est composé au départ que de modestes militants, au nombre d'une cinquantaine. Il est peut-être instructif de constater que l'effort de redressement doit venir de la base. Quoi qu'il en soit, le Comité appelle tous les révolutionnaires du Parti à entrer immédiatement en rapports avec lui. La première tâche consistera à présenter dans toutes les sections la résolution ci-après, qui définit sa politique comme charte de son action.

La résolution a été préparée en vue de sa présentation aux occasions les plus diverses, et conçue sous forme de thèse. Les organisations du Parti pourront examiner séparément chacun de ses 23 points, spécialement le paragraphe 9, ce qui constituera un plébiscite pacifiste du Parti.

Le Comité demandera en outre à tous les camarades de bonne volonté de diffuser la brochure *Au secours de l'Espagne socialiste*, dont on trouvera ci-contre un compte rendu.

L'adhésion au Comité a été fixée à 2 francs, minimum strictement nécessaire pour éditer le bulletin. Naturellement, nous sollicitons instamment des dons plus importants.

Avec votre secours, camarades amis de l'Espagne rouge, l'action sera amplifiée sous toutes les formes possibles. Le Comité vous promet de l'énergie, de la loyauté et de la persévérance. A vous de lui apporter les moyens de servir.

Le C.A.S.P.L.E.

### RÉSOLUTION SUR L'ESPAGNE

..... du Parti socialiste, .....  
Considérant :

1. Que l'Espagne a besoin d'armes, de munitions et de techniciens pour se défendre contre l'agression du fascisme international, et cela d'autant plus impérieusement que nos frères espagnols sont plus inexpérimentés dans l'art de la guerre;
2. Que l'issue de leur lutte dépend de l'ampleur et de la rapidité du ravitaillement militaire que nous aurons pu leur assurer;
3. Que le ravitaillement par l'action ouvrière directe, quelque utile qu'il soit, quelque urgents et importants que soient la propagande et l'exemple en sa faveur, ne peut pas être suffisant tant que le prolétariat n'a pas acquis la maîtrise de l'économie;
4. Qu'au surplus un tel ravitaillement ne peut que dresser violemment les masses contre le gouvernement de Front Populaire lorsque celui-ci pratique une politique de blocus;
5. Que même un ravitaillement secret de la part du gouvernement ne saurait être suffisant en raison des précautions dont l'espionnage réactionnaire l'obligera à s'entourer;
6. Qu'au surplus cette contrebande ne peut qu'empirer gravement la tension internationale et la position de la France;
7. Que, vu l'urgence dramatique des besoins de nos frères espagnols, il n'est pas possible non plus de subordonner leur satisfaction à l'accord des autres puissances démocratiques, quelque désirable que soit cet accord, pour la conclusion duquel notre gouvernement ne semble d'ailleurs rien tenter de sérieux;
8. Que les risques de rupture du Front Populaire et les risques de guerre eussent été minimes si le ravitaillement de l'Espagne avait été décidé dès le premier jour par une initiative énergique du gouvernement français basée sur le droit international;







*entreprises de l'esclavage? N'y a-t-il donc plus en France, d'ardeur, de flamme, de probité? Fallait-il attendre la victoire du Front populaire pour assister à l'effondrement du courage? Est-ce du jour où les organisations socialistes ont acquis plus de force que jamais que l'homme est devenu un étranger en France? Est-ce du jour où le socialisme a occupé le gouvernement que le socialisme a quitté les cœurs?»*

En annexe de cette brochure sur l'Espagne, l'auteur étudie le problème de la guerre d'un point de vue marxiste. Les conclusions auxquelles il aboutit sont trop importantes pour qu'en quelques mots nous puissions en parler ici. Nous y reviendrons plus tard.

Michel COLLINET.

## LA LUTTE ANTIFASCISTE ESPAGNOLE A TOURNÉ EN RÉVOLUTION SOCIALISTE

Si l'on en croit la presse ouvrière française, la guerre sanglante de l'Espagne serait une lutte entre des généraux fascistes et des ouvriers républicains. On est désagréablement surpris de voir cette presse, destinée semblait-il à servir les intérêts de la classe ouvrière, déformer aussi impudemment la grande épopée socialiste espagnole.

Notre devoir est de vous éclairer sincèrement sur l'avenir de la guerre civile ibérique. Il n'est que trop clair que les intérêts de parti imposent, aujourd'hui, aux journaux ouvriers, de déformer les faits pour les mettre au service de leurs causes. Les chefs de la III<sup>e</sup> Internationale veulent faire avorter la révolution socialiste et nos camarades de la II<sup>e</sup> Internationale veulent l'ignorer.

Qu'on en finisse avec cette tromperie!

Les travailleurs espagnols vivent la guerre, la soutiennent, la mènent. C'est la classe ouvrière qui prit les armes, le 19 juillet, pour abattre le soulèvement de Parmée. C'est la classe ouvrière qui organisa les premiers bataillons de miliciens antifascistes. Ce sont ses hommes qui, depuis les premiers jours, dirigent la lutte militaire en Espagne.

Mais les ouvriers se battraient depuis quatre mois, acceptant de répandre leur sang, de perdre leurs femmes et leurs enfants, pour assurer l'existence d'un république bourgeoise dont le capitalisme tirerait de nouveau les ficelles? Non.

Si nos frères espagnols luttent avec tant de courage, ne reculant devant aucun sacrifice, c'est qu'ils combattent pour leur propre cause.

La République de 1931, cette République qui fut le paravent de l'exploitation capitaliste, qui emprisonna les ouvriers, maltraita et tua nos militants, est morte le 19 juillet.

Pour assurer leur pain, les ouvriers en Espagne ont confisqué les usines, prenant la place d'un patronat fasciste qui fuya la juste colère prolétarienne. Ne croyez pas que ce fut chose facile. En quelques jours, sous la direction ouvrière, il fallut remettre en marche les chemins de fer de la frontière française à Alicante et Madrid; rouvrir le service des transports en commun (tramways, autobus, autocars) de toute l'Espagne rouge. Il fallut organiser le ravitaillement de toute la population; fournir l'eau, le gaz, l'électricité, comme auparavant; poursuivre la production de toutes les entreprises industrielles et payer régulièrement les salaires ouvriers. Les mesures sociales prises par

la Généralité de Catalogne — augmentation des salaires de 15 p. 100 et semaine de 40 heures — auraient, en effet, été inopérantes si les usines étaient restées fermées.

Faisant preuve d'un esprit d'organisation digne d'être souligné, la classe ouvrière, groupée dans ses centrales syndicales, C.N.T. et U.G.T., nomma partout des Comités ouvriers d'exploitation, rouvrit les portes des usines et se mit au travail.

Les difficultés qu'elle connut, celles qu'elle connaîtra encore, ne sont pas un signe d'inexpérience; elles sont dues aux conditions d'approvisionnement, à la restriction des marchés, aux problèmes posés par les fabrications de guerre.

Mais le prolétariat espagnol a vaincu. Après quatre mois de durs labeurs, il a totalement collectivisé la production industrielle, mettant cette production sous la direction d'un Conseil de l'Economie et de Conseils d'Industries, créant en même temps le monopole du Commerce extérieur.

Malgré toutes les imperfections, conséquences de l'étendue d'une telle œuvre, que présente encore cette transformation économique, elle porte sans conteste le sceau socialiste.

Et cela, on vous le cache. Il faut que vous sachiez que la Catalogne, le Levant et à leur suite toute l'Espagne, sont entrés dans la voie de la révolution prolétarienne, dans la voie de la transformation de l'économie capitaliste en économie socialiste.

Ce n'est pas une néo-république bourgeoise, génératrice en Espagne de nouveaux conflits sanglants, que nous vous demandons de soutenir, mais la révolution socialiste ibérique, prélude de l'émancipation des travailleurs du monde entier.

Max PÉREL (13<sup>e</sup> Section),  
Actuellement au service  
de la Généralité de Catalogne.

## A L'ACTION POUR DIFFUSER LA BROCHURE

Le Parti et sa presse officielle étouffent les voix hétérodoxes!

Adressez-vous à la secrétaire générale du Comité pour avoir des dépôts de brochures. Elle vous les ouvrira sans paiement préalable. Le Comité a confiance en vous! Il veut montrer que l'effort de la base peut briser toutes les consignes du silence. Dites bien que la brochure est vendue au bénéfice de l'Espagne! Faites plus:

Organisez des séances de discussion de la brochure!

Pour les camarades de la région parisienne, une permanence sera instituée au domicile de la secrétaire du Comité. Les camarades qui voudront vendre la brochure à leur section ou à n'importe quelle réunion publique pourront téléphoner vers 10 heures à l'adresse indiquée. La secrétaire du Comité leur indiquera l'endroit le plus proche où ils pourront se procurer les brochures.

Notre mot d'ordre pour la région parisienne:

Pas une soirée sans vente de la brochure!

Pas une réunion sans vente de la brochure!

**Le Socialisme peut se relever de tout sauf de la honte. Le blocus de l'Espagne est une honte. Il nous flétrit autant qu'il frappe nos frères.**

**Assez ! Assez ! Assez !**

## BULLETIN D'ADHÉSION

le soussigné (nom et prénoms) \_\_\_\_\_

Âge et profession \_\_\_\_\_

Section du groupe de Jeunes \_\_\_\_\_

Ancienneté au Parti ou aux Jeunesses \_\_\_\_\_

Militant par ailleurs aux organisations suivantes \_\_\_\_\_

déclare adhérer au Comité d'Action Socialiste pour la levée de l'embargo.

Envoyer les bulletins remplis avec 2 francs, montant du droit d'adhésion, au Secrétariat, Simone Kahn, 2, rue Eugène Poubelle, Paris.

Le paiement des 2 francs d'adhésion donne droit au service gratuit du bulletin.